



Le Voltigeur



octobre 2012
numéro 3

ISSN 1712-9648

Bulletin de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly

2012, UNE ANNÉE HISTORIQUE

Il y a deux cents ans, Napoléon et sa Grande Armée multinationale d'environ 500 000 hommes vont se fracasser aux murs de Moscou. Incendies, morts par froidure, disette, noyades. Échec humiliant.

Prisonniers, déserteurs, pertes civiles et militaires se comptent par centaines de milliers. Reviennent en France, dans la honte, à peine 50 000 hommes épuisés, les rares exceptions qui ont survécu au froid et aux mauvais traitements de l'ennemi. L'automne 1812, c'est le début de la fin pour l'Empire français.

1812, c'est par contre pour Chambly la date d'un nouveau départ. Un campement militaire britannique s'installe dans la localité. Chambly répond ainsi à l'écho des canons européens. Car notre petite guerre américaine est une partie de cette bataille entre les empires d'Europe. On érigera des casernes.

Le régiment de Meuron-Bayard laissera à Chambly des démobilisés: les Bourgeois, Arnould, Milliard, Ander, Constant, Ténaglio, Forti (Fortier), entre autres. Ces soldats, capturés par les Anglais des troupes de Napoléon, épouseront des filles de Chambly et laisseront une descendance. C'est aussi ces ancêtres que nous voulons commémorer. La présence des garnisons britanniques attirera aussi des immigrants irlandais et anglais

dans nos murs. Chambly n'aura plus le même visage.

Paul-Henri Hudon, président

AU JOUR LE JOUR

L'été 2012 a été tranquille. Quelques demandes d'informations par courriel. Peu de visiteurs. Une archiviste, Geneviève Dupont, a poursuivi le long et patient travail de mise à jour de nos archives. Mme Poudrette, votre fidèle et dévouée directrice, a tenu la barre tous les jours. Nous avons reçu des dons de documents pour notre magasin d'archives, de Michel Paquin, ex-résident et ex-directeur du Café-théâtre, de Francine Marcil, de Bernadette Laflamme. Merci aux donateurs.

Nous participerons le samedi, 22 septembre, à la vente-bénéfice de livres usagés, Place de la seigneurie, en coopération avec la bibliothèque municipale. Venez encourager votre Société d'histoire.

Les Caisses Desjardins de Richelieu-Saint-Mathias et du Bassin de Chambly ont aidé votre Société d'histoire en contribuant pour une partie de l'achat d'un photocopieur neuf. Merci aux décideurs de ces institutions pour leur participation à la diffusion de la culture.

Notre député provincial, M. Bertrand St-Arnaud, supporte notre Société d'histoire

régulièrement. Encore cette année, un octroi tout à fait bienvenu nous a été versé. Merci monsieur St-Arnaud.

Un film, *Les Héritiers de Châteauguay*, est en préparation par la cinéaste et productrice Ninon Larochelle, où Chambly et la guerre de 1812 auront leur place. Votre président de la SHSC, et les présidents des Sociétés d'histoire du comté fédéral de Chambly, ont été reçus par M. Matthew Dubé, notre député fédéral, lors d'un 5 à 7, ce 21 août dernier. Question de se connaître mutuellement, suite à un achat de photographies historiques pour orner le bureau du député.

Votre président participera à une Table de concertation pour les archives, le 5 septembre à La Prairie. Il sera à Chambly, au *Salon des aînés*, le 5 octobre prochain, à l'invitation de M. Dragon et Mme Grenier, les organisateurs.

Il assistera aussi à Richelieu à l'inauguration du *Circuit patrimonial* de cette localité, le 29 septembre. Et au 40e anniversaire de la Société d'histoire de La Prairie, le 3 novembre. Il donnera une conférence à l'*Université du Troisième âge*, le 22 novembre, sur Chambly, la guerre de 1812 et l'identité canadienne. PHH

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

Soixante ans! C'est l'âge de cette société, mère et grand-mère de toutes les sociétés d'histoire locale et régionale actives le long de la rivière Richelieu.

Cette société est bénéficiaire de la fondation créée par Percy-W. Foy, un fonctionnaire fédéral, amoureux d'histoire. Cette fondation permet à la Société d'offrir un concours annuel. Le retour assuré du concours chaque année a favorisé le développement d'historiens maintenant reconnus, tels Pierre Lambert et Paul-Henri Hudon, et même, pour notre bonheur, une romancière à Chambly, Louise Chevrier.

Si l'histoire est si vigoureuse dans notre région, elle le doit en partie à ce concours annuel. Deux noms sont étroitement associés à cette société: le fondateur, le notaire Rodolphe Fournier, d'Iberville et l'avocat, Léo Leblanc de Chambly qui a défendu le testament de P.-W. Foy devant les tribunaux.

Soixante ans! L'anniversaire sera souligné le dimanche, 18 novembre, au cours d'un dîner à Chambly au Coin de la Baie. On vous offrira des billets. J'espère que nous serons nombreux à fêter cette institution. BL

LE CONCOURS 2011, LES RÉSULTATS

En juin dernier, les titres des travaux soumis au jury étaient connus mais les résultats n'ont été divulgués que dix jours après la parution du *Voltigeur*. Je vous les donne aujourd'hui pour satisfaire votre légitime curiosité.

Deux des textes provenaient de Chambly et deux de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire. De Chambly, Réal Fortin, membre du conseil d'administration de notre société pendant

quelques années, s'est mérité le premier prix avec *Jean-Baptiste Boucher de Niverville et sa seigneurie de Chambly* et, en deuxième lieu, Paul-Henri Hudon, notre président, s'est vu attribuer une mention spéciale pour une difficile recherche sur l'histoire de l'argent depuis la Nouvelle-France, intitulée avec humour, *Quatre trente sous dans la piasse*.

De Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, Pierre Lambert s'est intéressé à un peintre reconnu, *Paul-Émile Borduas, sa famille, son milieu, sa maison*, ce qui lui a valu le deuxième prix. Finalement, une mention a récompensé le travail de Gisèle Guertin pour *Le Moulin seigneurial de Saint-Hilaire, d'hier à aujourd'hui*.

Pouvez-vous maintenant deviner le pseudonyme de chacun de ces auteurs en vous référant au *Voltigeur* de juin?

Je vous rappelle que ces écrits peuvent être empruntés par les membres à la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly. Des lectures stimulantes pour notre fierté de vivre dans un environnement si riche en histoire. Bonne lecture! BL

UNE INVITATION À RICHELIEU

Le samedi 29 septembre prochain, durant les Journées de la culture, la ville de Richelieu procèdera à l'inauguration de son circuit patrimonial. C'est un rendez-vous dès 10 h sur les terrains de l'église au 750, 1^{re} rue à Richelieu.

Outre des élus, la cérémonie officielle regroupera plusieurs *anciens* du village, le

comité de recherche, les bailleurs de fonds et certains collaborateurs dont Paul-Henri Hudon, actuel président de la Société. Le dévoilement du premier panneau sera suivi d'un rallye qui permettra de découvrir les dix panneaux installés dans le secteur nord de la municipalité. On pourra s'inscrire jusqu'à 14h.

Vous êtes tous et toutes invités à y participer. Voici quelques photos pour éveiller votre curiosité. HA



Les régates de 1910 à Richelieu, près du pont, côté nord. Collection: André Fortier



Photo prise en 1955. Des religieux confectionnent jusqu'à 850 soutanes par année. Photo: Oblats de Marie-Immaculée.

FORT SAINTE-THÉRÈSE

Pour une quatrième année consécutive, la Corporation historique du fort Sainte-Thérèse a accueilli, en août, plus de 250 visiteurs sur le site du fort Sainte-Thérèse lors du mois de l'archéologie. Ces visites guidées gratuites in situ sont maintenant une tradition!



Plusieurs nouveautés cette année ont contribué à mettre en valeur le fort Sainte-Thérèse et ont vu le jour grâce à l'action bénévole d'une communauté passionnée de l'histoire.

Les membres de la corporation ont joué les défricheurs sur le site afin de délimiter le contour du fort, tondre les herbages à l'intérieur du fort, ramasser les andains, planter des piquets de métal, couper, trouser et teindre des blocs de bois et placer des amarres au travers des blocs de bois. Ils ont aussi créé et imprimé le dépliant de la corporation, préparé les visites guidées avec Parcs Canada et les Amis du canal de Chambly et changé le texte des pancartes du fort Sainte-Thérèse.



L'archéologue Maggy Bernier a quitté la ville de Québec le samedi 28 juillet pour venir délimiter le fort Sainte-Thérèse. Elle a même apporté de Québec la valise d'artefacts, constituée spécialement pour le fort Sainte-Thérèse par Pierre Cloutier, dernier archéologue de Parcs Canada au Québec!

L'historien Réal Fortin a offert la première conférence de la saison en présentant son livre sur Bleury et le fort Sainte-Thérèse le 5 juin dernier. Il a également donné son temps pour la formation des bénévoles, les travaux sur le site et les visites guidées.



Parcs Canada a gracieusement donné les

amarres usagées des écluses qui ont servi à délimiter le fort. L'organisme gouvernemental a aussi offert un espace à la corporation dans un panneau vitré à l'entrée du sentier ainsi qu'une table et un petit chapiteau pour les quatre dimanches. Les Amis du canal de Chambly ont contribué au bon fonctionnement de nos préparatifs et de nos activités du mois d'août en fournissant l'assurance responsabilité sur le site. CF

Carole Forget est présidente de la Corporation historique du fort Sainte-Thérèse

LA DISPARITION DU TOPONYME CHAMBLY



La nouvelle circonscription fédérale Chambly-Borduas se nommera Ozias-Leduc! Les dénominations de plusieurs nouvelles circonscriptions

semblent vouloir rappeler les noms de grands disparus de notre histoire, et ce, dans plusieurs domaines: artistique (Alfred Pellan, Louis Fréchette ou Roger Lemelin), public (Denis-Benjamin Viger, Étienne Parent ou Idola Saint-Jean) et même sportif (Maurice Richard et Gilles Villeneuve). Ces efforts méritent d'être soulignés; toutefois, ce nouvel apport dans la toponymie ne devrait pas se faire au détriment de noms, qui, malgré leur ancienneté, demeurent porteurs de sens.

Dans la présente refonte, des toponymes datant de l'époque de la Nouvelle-France, (comme l'est Chambly), ont été conservés, même si ils ont été amputés de leur moitié. Longueuil-Pierre-Boucher devient Lon-

gueuil, Lévis-Bellechasse devient Lévis et Vaudreuil-Soulanges, Vaudreuil. Même que Verchères-Les Patriotes demeurera tel quel.

Pourquoi, alors, suivant ces exemples, la circonscription de Chambly-Borduas doit-elle tout perdre au profit d'Ozias-Leduc?

La disparition d'un toponyme aussi important que celui de Chambly n'est pas acceptable. Chambly est un lieu géographique intimement reliée aux origines les plus anciennes de notre pays (1665). Déjà, dès les débuts, il avait suffisamment de résonance pour que, pendant des siècles, la population désigne communément la rivière Richelieu du nom de «rivière Chambly».

En 1829, l'ancien comté de Kent (qui incluait alors la baronnie de Longueuil) a pris le nom de Chambly. Chambly est devenu Chambly-Verchères en 1864, au moment de la Confédération. Bref, il y a longtemps que notre circonscription électorale porte ce nom.

Ozias Leduc fait partie de l'histoire de la peinture québécoise, mais ce nom est surtout relié à l'histoire locale de Mont-Saint-Hilaire, la ville natale de ce peintre.

Il est vrai que le redécoupage géographique inclura désormais Mont-Saint-Hilaire, Beloeil, Otterburn Park. Mais il comprendra également les villes de Chambly, Carignan, Saint-Mathias-sur-Richelieu, Richelieu et Saint-Basile-le-Grand: tout le territoire de l'ancienne seigneurie de Chambly.

Je suggère à la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour le

Québec de retenir le nom de Chambly-Rouville, plutôt qu'Ozias-Leduc, pour renommer l'ancienne circonscription Chambly-Borduas. Ce toponyme rappelle le nom des deux anciennes seigneuries qui englobaient la quasi-totalité du territoire délimité par la nouvelle circonscription.

J'invite également les citoyens à faire part de leurs commentaires à ce sujet à l'adresse quebec@rfed.rcf.ca. LC

CE QUE NOS ANCÊTRES FAISAIENT AVEC LA MONNAIE

Sous le régime français, la monnaie métallique était rare. C'est la monnaie de cartes et les titres fiduciaires qui servaient à régler les comptes. Laurent Perrault, cultivateur prospère de Chambly, avouait détenir en 1761 quelques biens de valeur, tous évalués en livres françaises. Dans un placard, sans doute fermé à clefs, on découvre tout le détail de sa richesse:



- un gobelet d'argent valant 100 livres,
- une créole d'or de 48 livres,
- une tabatière d'argent de 48 livres,
- une lettre de change datant de 1759, valant 2 300 livres,
- en cartes moulées du trésor, 174 livres;
- en ordonnances et en billets moulés du trésor, 972 livres. (notaire Antoine Grisé, 18 mai 1761)

On remarque que l'impécunieux Perrault détient de la monnaie de papier, quelques vaisselles d'or et d'argent, mais aucune pièce sonnante et trébuchante. Un objet en or ou en argent demeurerait un bien d'une

valeur plus fiable et plus stable sur le marché que le papier monnaie.

Un officier français avait observé que «le peu d'espèces sonnantes qui était répandu dans cette colonie par les officiers des vaisseaux du Roi et des navires marchands était aussitôt enlevé par les particuliers qui en faisaient faire de la vaisselle ou l'enfermaient pour ne plus reparaître». (Bougainville, 1758, cité dans Lamontagne, p. 133).

Ceci explique peut-être pourquoi on trouve François et André Delagrave, maîtres-orfèvres établis à Chambly et à Saint-Mathias, jusque vers 1810. PHH

Paul-Henri Hudon prononcera une conférence sur ce thème le 23 septembre prochain.



SOCIETEHIStOIRECHAMBLY.ORG

Le site de la SHSC propose de nombreuses pages qu'on aime découvrir. Même le député Matthew Dubé est tombé sous son charme. Dans son compte Twitter, il a écrit récemment: «J'ai perdu des heures (de plaisir!) sur le site de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly».

RECHERCHÉ: THOMAS GEDDES

Thomas Geddes, dont on dit qu'il était militaire dans une des garnisons britanniques au fort de Chambly, vers 1778-1783, a épousé Geneviève-Barbe Chalifour à une date et à un endroit inconnus. Mais nous savons que Geneviève-Barbe Chalifour est la fille aînée de Jean et de Geneviève-Barbe Maillet, cultivateurs de Chambly. Elle avait été baptisée le 8 janvier 1754 à Saint-Joseph et sera inhumée aussi à Chambly le 13 juillet 1789, âgée de 36 ans. Nous connaissons au moins un frère et quatre soeurs de Geneviève Chalifour, tous mariés à Saint-Joseph-de-Chambly.

Ce qui pose problème, c'est le mari, Thomas Geddes. Nous n'avons pas trouvé le lieu ni la date de mariage de ce couple. Nous ignorons aussi l'endroit et l'année de sépulture de Thomas Geddes. Il semble ne pas fréquenter la famille Chalifour. Jamais on ne le voit présent aux mariages de ses belles-soeurs. Nulle part il n'est parrain des neveux ou des nièces. Il ne paraît pas à l'acte de sépulture de son épouse. Pourtant son fils mineur, Jean-Baptiste Geddes (Guedesse) épousera en 1803 Élisabeth Bessette à Saint-Luc. Thomas Geddes est alors présent et signe à l'acte de mariage. D'une belle écriture qui dénote un homme habitué à la plume.

Le journalier Jean-Baptiste Guedesse et Élisabeth Bessette s'installeront à Saint-Mathias, où ils auront au moins huit enfants entre 1804 et 1824. Ils sont baptisés sous les noms de Guedesse, Gaudais, Guedess, Gaudeste. Le nom sera transmis à la troisième génération par au moins deux garçons de Jean-Baptiste: Pierre Guedesse, qui épousera Marie Nadeau, et Jean-Baptiste Guedesse qui épousera Flavie Nadeau, tous deux à Saint-Mathias.

NOS PRINCIPAUX PARTENAIRES



Desjardins

Caisse Richelieu-Saint-Mathias



Desjardins

Caisse populaire
du Bassin-de-Chambly

Ce bulletin est une gracieuseté de

**L'IMPRESSION
EN COULEUR**

www.imp-couleur.com

Madame Vanessa Dallaire, qui est à la recherche de son ancêtre Geddes, m'écrit qu'il a eu quatre enfants, qui nous semblent avoir été baptisés catholiques: Marie-Jeanne, Jean-Baptiste, Marie-Marguerite, et Marie-Anne. Jean-Baptiste a été repéré à Saint-Mathias. Le baptême de Marie-Anne est inscrit au registre de Saint-Joseph-de-Chambly en date du 2

mars 1783. Marguerite et Jeanne, mystère!

Le soussigné a trouvé chez le notaire Antoine Grisé l'acte d'achat par Thomas Geddes, demeurant en la paroisse et seigneurie de Sorel, de Joseph Mongeau d'une terre dans la baronnie de Longueuil (Acte no 2245, 7 mars 1783).

Appel à tous. Quelqu'un a-t-il rencontré Thomas Geddes dans ses recherches? Faites-nous le savoir. PHH

CONFÉRENCES

Les conférences du dimanche se tiennent dans les locaux de la SHSC, au 2445, ave Bourgogne, dès 13 h 30.

dimanche 23 septembre 2012

Nos ancêtres et l'argent
Paul-Henri Hudon

dimanche 21 octobre 2012

Les seigneurs Bruneau à Montarville
Bernard Guilbert

dimanche 18 novembre 2012

Les crimes en Nouvelle-France
Michel Barbeau

dimanche 20 janvier 2013

Chambly en 1812 et la guerre
Raymond Ostiguy

dimanche 17 février 2013
(informations à venir)

Le dimanche, 17 mars 2013

Les lieux de mémoire à Richelieu
Huguette Archambault et Carole Fiset

LE VOLTIGEUR

Le Voltigeur est publié trois fois par année, soit en février, en juin et en octobre.

Commentaires, questions et propositions d'articles sont bienvenus. N'hésitez pas à écrire à l'adresse électronique de la SHSC avant le premier de chacun de ces mois.
shsc@societehistoirechambly.org

Rédaction: Huguette Archambault, Louise Chevrier, Carole Forget, François Gloutnay, Paul-Henri Hudon, Bernadette Laflamme.

Révision: Paul-Henri Hudon.

Diffusion: Normande Poudrette.

ISSN 1712-9648

NOS COORDONNÉES

**Société d'histoire
de la seigneurie de Chambly**
2445, rue Bourgogne, C.P. 142
Chambly (Québec) J3L 4B1
shsc@societehistoirechambly.org
www.societehistoirechambly.org
450 658-2666

Notre local est ouvert du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h ou sur rendez-vous.

La *Société d'histoire de la seigneurie de Chambly* (SHSC) est membre de la *Fédération Histoire Québec* et de la *Société d'histoire de la Vallée du Richelieu*.